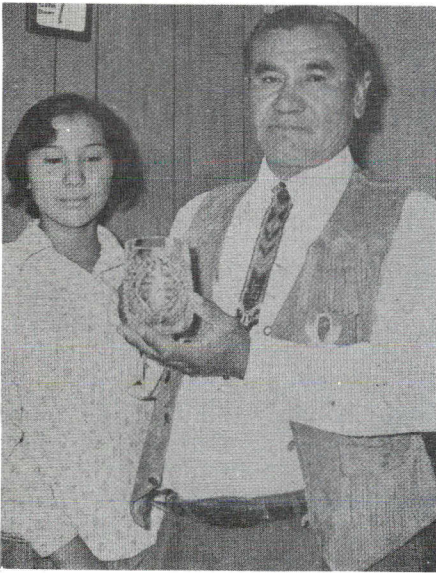


### Champion dans l'art d'écailler les huîtres

Joe Labobe, un Indien Micmac, a récemment remporté les honneurs du championnat d'écaillage d'huîtres à l'Île-du-Prince-Édouard. M. Labobe et Raymond Lewis, un autre membre de la même bande indienne, étaient parmi les sept concurrents qui ont participé au festival des huîtres de Tyne Valley qui se tient chaque année à l'Île-du-Prince-Édouard, et Joe s'est classé



Joe Labobe et sa fille Mary admirent la chope en verre taillé qui lui a été offerte en souvenir de son voyage en Irlande.

premier en ouvrant 12 huîtres en moins d'une minute et demie. Les deux hommes représentaient la Coopérative indienne de Lennox Island.

Le succès de M. Labobe a été couronné par un prix de \$500 et par un voyage, toutes dépenses payées, à Galway, en Irlande, où il a participé à un concours d'écaillage d'huîtres aux côtés de champions nationaux venus de Norvège, d'Angleterre, d'Irlande, de Suisse et de France.

A cette occasion, Joe n'est arrivé que cinquième parce qu'il avait de la difficulté à manier le couteau qu'on lui avait fourni. Malgré sa déception, il a été enthousiasmé par le voyage, et notamment par la chaleureuse hospitalité de ses hôtes irlandais. Afin de leur rendre hommage, M. Labobe a présenté un collier de perles des Indiens du Canada au maire F. Coogan de Galway.

### On confirme la découverte de gaz en mer

Le ministre du Nord canadien, M. Judd Buchanan, a confirmé la preuve faite par la *Panarctic Oils Limited*, de la présence de gaz à huit milles du gisement découvert à la pointe Drake, sur la Côte est de la presqu'île Sabine dans l'île Melville (Arctique canadien). Le puits d'extension, *Panarctic East Drake 1-55*, situé au large et destiné à délimiter le précieux fluide, contient du gaz à des profondeurs de plus de 3,500 pieds sous le fond marin.

M. Buchanan se réjouit qu'en ce temps de menace de pénurie de gaz, la *Panarctic* ait rapidement réussi à établir l'existence de réserves de 20 à 30 billions de pieds cubes de gaz, nécessaires pour justifier la construction d'un gazoduc polaire, et que les Canadiens, par l'intermédiaire du gouvernement, détiennent 45% des actions de cette entreprise couronnée de succès.

Il a expliqué que, pour ce puits, on avait utilisé des installations de forage au sol quelque peu différentes des installations classiques, en ce sens qu'une plate-forme artificielle, rattachée à la terre, avait été créée en épaississant la glace de mer qui recouvrait une profondeur de 450 pieds d'eau.

Le ministre a aussi souligné que le *East Drake 1-55* constitue le deuxième puits foré au large à partir d'une plate-forme de glace de mer rattachée à la terre. Le premier fut le *Panarctic Hecla N-52* foré l'an dernier dans plus de 400 pieds d'eau, sept milles au large de l'endroit où avait été découvert le gisement de gaz Hecla, sur la Côte ouest de la presqu'île Sabine.

Ces deux puits de délimitation ont prouvé l'extension de roches-réservoirs de gaz dans des formations qui s'étendent sur plusieurs milles au large de chacun des endroits du littoral où les découvertes furent faites. Chacun a révélé l'existence de plusieurs billions de pieds cubes de gaz.

Le ministre s'est dit heureux que les techniques de forage au large, utilisées par la *Panarctic*, et légèrement différentes des techniques classiques des installations à terre, se soient révélées sûres, efficaces et rentables. À l'avenir, on aura de plus en plus recours à cette méthode de plate-forme rattachée au littoral, pour les puits de délimitation et ceux d'exploration.

### Les graves... (suite de la page 2)

environnement urbain vivable et de haute qualité. Nous sommes peut-être encore plus inquiets de la répartition prévue de cette croissance urbaine. Si les tendances devaient se poursuivre, le Canada aura non seulement un avenir qui sera à prédominance urbaine mais aussi un avenir dans lequel la majorité écrasante des Canadiens se concentrera dans un petit nombre de très vastes régions urbaines. En fait, à la fin du siècle, les deux tiers de notre population totale ne vivraient que dans trois provinces: l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique; et les trois quarts de ces deux tiers — ou en gros la moitié de tous les Canadiens — vivraient dans les régions axées sur Montréal, Toronto et Vancouver.

Si elles devaient se poursuivre, ces tendances auraient un impact immense...nos plus grandes villes, celles dont la croissance est le plus rapide, deviendraient incontrôlables; les autres, continuant de perdre leur population, languiraient; les disparités économiques régionales s'accroîtraient, et le pouvoir politique passerait peut-être à une sorte de villes-États, mais très sûrement aux provinces dominantes, et dans une plus grande mesure qu'aujourd'hui.

Le gouvernement du Canada, les gouvernements de toutes nos provinces et les administrations de la plupart de nos villes ont convenu que ces tendances étaient inacceptables. Nous avons aussi convenu que nous devons coopérer à l'élaboration et à l'application de politiques afin de guider ces tendances vers des objectifs plus désirables. Avant de quitter le Canada, j'ai lancé un processus de consultations intergouvernementales et publiques sur une stratégie urbaine nationale. Ensemble nous cherchons les objectifs que nous voulons poursuivre et les genres de politiques et de programmes nécessaires pour les atteindre.

### Stratégie canadienne

Fondamentalement, et en résumé, nous cherchons une stratégie qui embrasse les objectifs et les politiques de trois secteurs reliés entre eux; le premier est la taille future de la population du Canada et son rythme de croissance; le second est la répartition de notre population future à travers le Canada et